

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

La théorie littéraire aujourd'hui.

Méthodes et enjeux

16-22 juillet 2017



Associação Portuguesa de Estudos Franceses



RÉSUMÉS

17 juillet



Franc Schuerewegen
U. Anvers

Penser les méthodes aujourd'hui

Une méthode, on le rappelle dans le texte de présentation de notre Université d'été, est une « voie », un acheminement vers un résultat possible. Le résultat n'est jamais garanti, et on peut aussi, évidemment, se perdre en chemin. Toujours est-il que le chercheur, le lecteur, ont besoin, quitte à s'égarer, car cela fait partie des risques du métier, de se fixer un cap. Où va-t-on ? On veut prouver quoi ? *What's your point ?* comme le dit très bien la langue anglaise.

La « culture du résultat » est une contrainte de notre temps. Elle est liée à l'idéologie néolibérale. J'essaie de montrer, dans ma présentation, comment une certaine pensée de la méthode peut à la fois nous protéger des dérives de la culture néolibérale, et, par une sorte de ruse méthodologique, les mettre à profit. Vous voulez que je montre patte blanche ? Vous voulez la preuve de mon utilité comme chercheur, et comme lecteur, et que vous ne me ne sponsorisez pas pour rien ? Eh bien, voici quelle est ma méthode, quelles sont *mes méthodes* de recherche, aujourd'hui, dans un monde qui va mal, qui a besoin de réparation.

Ruses de la méthode. L'analyse littéraire a horreur du vide, il faut que tout élément dans le texte soit expliqué, rentabilisé. L'art de la méthode est en ce sens la transformation d'un vide en un plein. On donnera quelques exemples, chez des auteurs divers, suivis de travaux pratiques.



Paul Aron
U. Libre de Bruxelles

La satire: pour une théorie d'un genre méconnu

Le séminaire vise à faire un bref état de la question des études théoriques sur la satire et tente de proposer une nouvelle vision de cette activité. On inventoriara les principaux lieux sociaux de la satire (de la sculpture médiévale jusqu'à la télévision) en insistant surtout sur la satire littéraire aux XIXe et XXe siècles. Un petit dossier de lectures sera proposé et analysé collectivement. On cherchera à réaliser une sorte de « diagramme du fait satirique » et de réfléchir comment il s'articule à la question du rire en général.

Brève bibliographie:

Horst Baader (éd.), *Onze études sur l'esprit de la satire*, Tübingen-Paris, Gunter Narr-Jean-Michel Place, 1978.

Sophie Duval, Marc Martinez, *La satire: littératures française et anglaise*, Paris: A. Colin, 2000.

A Companion to Satire, ed. by Ruben Quintero, Malden, Blackwell Publishing, 2007.

Mauvais genre. La satire littéraire moderne, textes réunis par Sophie Duval et Jean-Pierre Saïdah, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, Modernités n°27, 2008, 466 p.



Vincent Jouve
U. Reims

Lecture et sciences cognitives : pourquoi aimons-nous les récits ?

L'enjeu de ce séminaire sera de réfléchir à ce que les sciences cognitives (entendues comme discipline ayant pour objet les mécanismes de la pensée et le traitement de l'information) peuvent apporter à la compréhension du processus de lecture. Plus précisément, on se demandera ce qui nous attire dans un récit de fiction. On se penchera successivement sur les questions de l'intérêt et de l'émotion avant d'illustrer la théorie par des exercices pratiques.



Lourdes Cândia Martins
U. Lisboa

Enjeux théoriques et pratiques du Comparatisme actuel

Au sujet du comparatisme, peut-être pourrait-on dire, en empruntant l'expression de Régis Debray, que nous sommes des "héritiers innovateurs". Héritiers de sa conception traditionnelle, qui a dû être repensée, mise à l'ordre du jour par le regard innovateur des chercheurs contemporains.

Pour essayer de comprendre toute l'ampleur de ce renouvellement, et par là les enjeux théoriques et pratiques du comparatisme actuel, il nous faudra donc revenir au passé de la configuration de ce champ d'études. C'est-à-dire au modèle suivi par la littérature comparée jusqu'à la moitié du XXème siècle, en tant que discipline historique des relations littéraires internationales, érudite et circonscrite à son approche d'un canon de textes européens dans leurs langues originelles et à l'exercice de la comparaison, visant auteurs, périodes et genres, d'après une perspective binaire. On verra alors comment la Littérature Comparée se détourne

de son ancien paradigme, en ouvrant ses frontières à d'autres étendues supranationales ou transnationales et à d'autres territoires d'études, et dans cette dynamique d'expansion s'alliant à la Théorie Littéraire et par la suite entamant des relations avec les Études Culturelles. Une démarche qui lui permet de dilater son champ cognitif et disciplinaire au moyen d'une auto-réflexion et attribution de nouveaux objets d'études (études de l'identité, postcoloniaux, inter-arts, de la traduction, dans ses formes "d'appropriation et expropriation discursives et culturelles", au dire de H. Buescu), qui cherchent à répondre à des problématiques culturelles et sociales découlant des mutations historiques de notre temps. Il se peut, toutefois, que la dimension si profonde de ce renouvellement vienne à problématiser les assises de la discipline: aussi bien les littéraires que les comparatistes. Un problème qui réclame finalement notre attention.



Khireddine Mourad
U. Cadi Ayyad

Les chemins de l'écriture

Écrire et/ou raconter ? À quel lieu se situe la créativité dans cette alternative ? Avons-nous un même acte ou deux actes, voire plus, inséparables ? Comment les distinguer dans ce cas ? Telles sont les questions auxquelles nous essayerons de répondre, ou à tout le moins que nous essayerons d'explorer par la pratique durant l'atelier intitulé *Les chemins de l'écriture*.

Biobibliographie

Poésie

Le Chant d'Adapa, éd. Hatier, Paris, 1989

Pollen, éd. Al Manar, Paris, 2001

Chant à l'Indien, éd. Mémoire d'Encrier, Montréal, Québec, 2004

Nouvelles

Nadir ou la transhumance de l'être, éd. Le Fennec, Casablanca, 1992

Roman

Les dunes vives, éd. Eddif, Casablanca, 1998

Ouvrages d'art

Marrakech et la Mamounia, éd. ACR, Paris, 1994

Art et Tradition du Maroc, La part du signe, éd. ACR, Paris, 1998

Articles (sélection)

2015 *De l'eau à l'œuvre d'art*, (en ligne)

2015 *L'interprète des désirs* (en ligne)

2014 Berb Sultan in *Les territoires de l'écriture, quand la politique s'invite en littérature*. Textes réunis et présentés par M. Mustapha Bencheikh, Publications de l'Université Internationale de Rabat.



Alain Trouvé
U. Reims

Nouvelles déclinaisons de l'arrière-texte

L'intervention se déroulera en 3 temps.

1/ Brève présentation de la notion d'arrière-texte et variation topique :

a/ **La notion** : (histoire, enjeux et textes de références). Point de vue **topique** : les quatre couches de l'arrière-texte (intertexte latent, arrière-plan circonstanciel, arrière-plan culturel incluant le rapport à l'image, corps à l'œuvre) ; point de vue **dynamique** contenu manifeste du texte à lire et scènes d'écriture-lecture à demi-conscientes) ; **dédoublement** des perspectives : arrière-texte auctorial et arrière-texte lectoral.

b/ Variation topique :

« **L'image et le signe linguistique** » : Réflexion à partir du livre de Michel Butor, *Les Mots dans la peinture* (1969). Le propos de Butor : nous apprenons à regarder et en quelque sorte à lire les tableaux grâce aux dispositifs de mots qui les accompagnent, notamment dans les musées, qu'ils soient placés dans le tableau lui-même ou à l'extérieur de ce dernier, proposés par le peintre ou ajoutés par l'institution culturelle associée à la présentation de ces œuvres. Ce propos paraît prendre en défaut la théorie de l'arrière-texte en traitant l'œuvre picturale comme matériau intertextuel. Mais en écrivant ce livre, Butor rencontre aussi ce qui, dans les tableaux, résiste à cette lecture et à la « traduction » implicite qui lui serait liée.

2/ Variation dynamique : « Freud aux orties ? »

« Arrière-texte, littérature et psychanalyse : Interactions, problèmes, perspectives » ;

La théorie freudienne fait de toutes parts l'objet d'un traitement ambivalent. Intégrée à l'espace culturel par la circulation de certaines de ses notions dans la langue commune, elle est aussi suspectée de réduire ou d'instrumentaliser la littérature. Si l'art et l'anthropologie interrogent certaines modélisations inspirées

par la théorie freudienne, deux des « quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse » (Lacan, 1973) peuvent encore aider à penser le mécanisme d'écriture-lecture : l'inconscient (pourvu qu'on lui donne une acception multiforme) et le transfert (avec son corollaire : contre-transfert).

3/ « **Dans les pharmacies** »

Variation à partir de la lecture du *Phèdre* de Platon par Jacques Derrida (*La Pharmacie de Platon*, 1992). Dédoublément de la parole ? La déconstruction derridienne se fonde sur le statut du texte écrit, coupé de son énonciateur et exposé à la lecture-parole d'autrui. Platon dit ainsi, commenté par Derrida, autre chose que ce que son texte semble dire. Mais la parole derridienne peut à son tour être déconstruite.



Maria Hermínia Laurel
U. Aveiro / ILCML - U. Porto

Approches de l'espace, en littérature : théories, applications

Les études sur l'espace et les représentations littéraires des lieux qui s'y inscrivent constituent de nos jours l'un des domaines les plus prometteurs de la recherche en études littéraires. D'autre part, la nature forcément interdisciplinaire des études convoquées par le *spatial turn* contemporain attire l'attention des chercheurs (particulièrement des chercheurs en littérature comparée) vers un au-delà du texte qui interpelle des domaines aussi peu *littéraires* que la géographie, l'anthropologie, l'urbanisme, l'architecture, l'environnement, l'aménagement des villes et des territoires, l'écologie ou le droit (pour ne pas mentionner les domaines traditionnels de l'art, la musique, la philosophie, l'histoire ou la sociologie). Les espaces deviennent texte, tout autant que nous assistons à de nouvelles *spatialisations* des textes.

Soutenue par un *retour au réel*, une production littéraire intéressée par de nouvelles formes de réalisme pose de nouveaux questionnements à partir du moment où les frontières semblent floues entre l'univers du *réel* et celui de la *fiction*. Néanmoins, je me demande si cette circonstance est exclusive de la littérature contemporaine. Il s'agira alors d'interroger cet espace frontalier, à l'appui d'une production fictionnelle qui mise sur l'escamotage, le brouillage ou sur le dévoilement explicite des frontières qui caractérisent les rapports entre le réel et le fictionnel, dans une perspective comparatiste qui nous fera osciller entre l'époque contemporaine et des périodes historiques plus anciennes, entre le voyage, la découverte et la connaissance du monde.

Applications : Tout en reconnaissant les frontières entre 'fait' et 'fiction' et devant tant de possibilités qu'offre le traitement de l'espace de Lisbonne, le tracé de quelques itinéraires fictionnels conduira ma quête de cette ville.



Maria de Jesus Cabral
U. Lisboa

Recherche littéraire et interdisciplinarité

Enseignant la littérature « en elle-même » au fil des années, on ne peut que constater le dialogique continu entre la littérature et les autres savoirs, ceux des sciences humaines (histoire, anthropologie, sociologie...) mais également ceux des sciences du vivant (biologie, médecine) et même des sciences dites « dures » (la physique, les mathématiques...) Comment parler de Balzac ou de Flaubert, de Zola ou de Mallarmé, de Proust et ainsi de suite sans emprunter à d'autres connaissances, sans ouvrir à d'autres discours, sans recourir à d'autres outils d'analyse? C'est un des moteurs de la littérature, sa force de *máthesis*, justement rappelée par Barthes au début de sa *Leçon*, invitant à penser la sémiologie par-delà la structure. Une autre démarche, devenue la « tarte à la crème » d'actualité, veut que s'affirme, s'affiche et se concrétise une méthode de croisement disciplinaire et prône la notion d'interdisciplinarité. Dans cette optique, la relation est à (co)construire et les disciplines confrontées ne peuvent coexister que dans cette approche paradoxale, celle de l'invention de « l'objet qui n'appartienne à personne » dont parle Barthes aussi. Cerner et interroger ce paradoxe, ses enjeux et mises en œuvre : ce sera le premier problème abordé dans ce séminaire.

Il s'agira ensuite d'examiner un exemple de convergence disciplinaire faisant interagir la littérature et la médecine: la médecine narrative, approche visant l'acquisition de compétences narratives *pour* la pratique médicale, fortement étayée par des res/sources littéraires (fictionnelles et critiques), ses méthodes et pratiques : lecture de près, écoute attentive, écriture créative...

Une troisième partie abordera alors les modalités par lesquelles l'interdisciplinarité associée à la recherche littéraire pose le problème fondamental du rapport entre le langage et les savoirs. Sur ce point, la réflexion passera par un bref retour à la fin du XIXe siècle et à la proposition de Mallarmé : « ce sujet où tout se rattache, l'art littéraire ». Le contraire même de la greffe, et de la hiérarchisation.